

Analyse de la phonologie des emprunts sino-coréens au chinois : du chinois archaïque au vieux mandarin

Résumé

Les échanges culturels entre Chine et Corée remontent aux Zhōu de l'Ouest 西周 (1027-771 BCE) et atteignent leur apogée sous les Táng 唐 (618-907 CE); 60 à 70% du vocabulaire coréen actuel est emprunté au chinois. Selon une idée reçue, ces emprunts reflètent le dialecte de Cháng'ān 長安 sous les Táng. Notre étude suggère qu'ils furent très étalés dans le temps et l'espace, donnant un empilement complexe de strates d'emprunt.

Nous résumons d'abord les phonologies historiques du chinois et du coréen, de la période archaïque à la contemporaine. Partant ensuite de la liste de 1800 caractères chinois promulguée par le Ministère de l'Education coréen, nous présentons les prononciations reconstruites de ces 1800 caractères en chinois archaïque et moyen, vieux mandarin et mandarin contemporain, et en sino-coréen moyen et contemporain. Les lectures des caractères sont analysées pour les 206 rimes du chinois moyen, regroupées selon 16 shè (攝). Nous tentons ensuite de "dater" les emprunts pour les 1800 caractères du corpus. Nous utilisons 4 méthodes d'analyse des strates d'emprunt : (1) comparaison tabulaire, (2) distribution des initiales, (3) fusions et séparations des rimes du chinois moyen, (4) ajustements phonologiques internes au coréen et analogies graphiques.

Nous trouvons que les strates d'emprunt vont du chinois archaïque (pré-Hàn) au vieux mandarin (post-Sòng) et synthétisons les régularités phonologiques des lectures sino-coréennes et des diverses strates d'emprunt. La méthode d'analyse phonologique utilisée dans cette thèse est originale, et nous espérons que nos analyses pourront servir de point de départ aux chercheurs travaillant sur des sujets similaires.

Mots-clés : *phonologie historique, chinois, coréen, sino-coréen, strate d'emprunt.*

Phonological analysis of Sino-Korean borrowings from Chinese: from Archaic Chinese to Old Mandarin

Abstract

Cultural exchanges between China and Korea date back to the Western Zhōu 西周 (1027-771 BCE) and reach climax during the Táng 唐 (618-907 CE); 60 to 70% of today's Korean vocabulary is borrowed from Chinese. These borrowings have often been believed to reflect the Cháng'ān 長安 dialect of the Táng. We suggest instead they were quite scattered in time and space, yielding a complex heap of loanword strata.

We first summarize the historical phonologies of Chinese and Korean, from an archaic to a contemporary period. Using next the list of 1800 Chinese characters promulgated by the Korean Ministry of Education, we display the reconstructed pronunciations of these 1800 characters in Old and Middle Chinese, Old and Contemporary Mandarin, and Middle and Contemporary Sino-Korean. We analyzed the pronunciations of the characters for each of the 206 rimes of Middle Chinese, grouped according to the classic 16 shè (攝). We then tried to estimate the "date" of borrowing for the 1800 characters in the corpus. We used 4 methods to estimate the borrowing strata: (1) tabular comparison, (2) onset distributions, (3) merging and splitting of Middle Chinese rimes, (4) within-Korean phonological adjustments and graphical analogies.

We found that the borrowing strata range from pre-Hàn Old Chinese to post-Sòng Old Mandarin and synthesized the phonological regularities of Sino-Korean pronunciations and of the various borrowing strata. The phonological analysis method we used in this work is original, and we hope our analyses may serve as a starting point for future research on similar topics.

Keywords: *historical phonology, Chinese, Korean, Sino-Korean, strata of borrowing.*

1'UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE-PARIS 3

ÉD 622 Langage et Langues

Spécialité du doctorat : Sciences du Langage

Laboratoire de phonétique et phonologie - UMR 7018